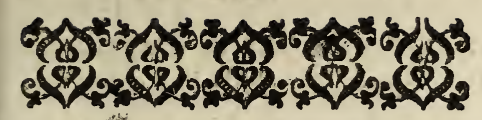
no,32

LA DEFFAITE ENTIERE DES ANGLOIS ET LEVR HONTEVSE fuitte & retraitte de l'Isle de Ré, par l'Armee du Roy, commandee par Monsieur le Mareschal de Schóberg, de laquelle Monsieur de Marillac estoit Mareschal de Camp, où il a esté tué quinze cens Anglois, quatre cens prisonniers, outre lesques le Milor Mont-joye a esté pris, & plusieurs autres prisonniers de qualité.

Ensemble le bruslement de trois Vaisseaux, & la prise de vingts Drappeaux & quatre pieces de Canon.

Ces nouuelles apportees aux Roynes par le Sieur de Bellingant.

A PARIS,
Chez IEAN BRVNET, sur le Pont au Change dans la court S. Leufroy.
M. DC. XXVII.
AVEC PERMISSION.



LA DEFFAITE DE QVINZE CENS ANGLOIS & quatre cens prisonniers, & leur honteuse retraicte hors de l'Isle de Ré.

Ensemble la prise du Milor Montjoye, de vingts Drappeaux, quatre pieces de Canon, & trois Vaisseaux brulez & eschoüez.



LE premier combat qui c'est faict en l'Isle apres la descente tres

heureuſe de ceux que le Roy a choiſis pour le ſecours de la Citadelle, c'eſt donné le Samedy ſixieſme de ce mois, auquel ſont les Anglois, mirent à terre la plus grande partie des forces qu'ils auoient dedans leurs vaiſſeaux, pour liurer vne ataque generale au Fort ſainct Martin, tant par petarts que par eſchelles, & toutes ſortes de moyens dont ils ſe peurent aduiſer, ſe muniſſans de fers pour grimper: mais leur prouiſion demeura dedans leurs mains, & la marque de leur captiuité: car penſant ſe munir de ces armes

pour vaincre & ſurprendre la Citadelle, Dieu les changea en marque de ſeruitude, & la France gardera ces inſtrumés de leur honte dedans la memoire des ſiecles aduenir; outre ces marques d'infamie qui leur demeurerent aux pieds & aux mains huict cerfs furent tuez, entre leſquels on remarqua le Coronel Morgan homme de grande reputation parmy les Anglois, ce qui affligea fort le Duc de Bouquingan, & dés lors il fit vn ſi mauuais iugement de ſes affaires qu'il eſcriuit à Monſieur de Canaple Mai-

ſtre de camp du regiment des gardes, qu'il partiroit bien toſt de l'Iſle pour s'en aller faire vn autre choſe ſans raiſon, comme celle qu'il auoit faicte.

Monſieur de Canaple vſant de prudence ne voulut rien precipiter, il attendit que Monſieur le Mareſchal de Schomberg fuſt paſſé pour luy communiquer la reſolution que teſmoignoit Bouquingan par ſa lettre. Cependant ils bruſlerent trois vaiſſeaux de l'Anglois eſchoüez, dedans leſquels ils ne trouuerent pas vn homme, & tous

les noſtres eſtans campez dedans le Fort de la Pree, & retranchez aux enuirons alloiét recognoiſtre le logement des Anglois dedans le Bourg de la flotte à fin de les pouuoir forcer quand Monſieur de Marſillac, de Schomberg & Marillac ſeroient arriuez: mais l'ennemy ſe ſentant foible quita la flotte le Lundy de grand matin,à lors Meſſieurs de Beaumont & de Bellingan furent du long du bord de la mer au Fort de ſainct Martin de Ré pour parler à Monſieur de Toiras lequel ils trouuerent hors de la Citadelle ſur

vn barbe qui regardoit les ennemis en eſtat de fuitte ſortant des retranchemens pour s'en aller embarquer à la foſſe de Loye là où eſtoient leurs vaiſſeaux.

Monſieur de Toiras voyãt leur deſſein, qu'ils deuoient paſſer à coſté d'vne chauſſee de marais, iugea qu'il eſtoit expediant de leur liurer le cõbat, & qu'il fourniroit huict cens hommes. Comme les ſieurs de Beaumont & Bellingant reuenoient du Fort pour donner aduis de la retraitte des ennemis, ils trouuerent deſia les troupes aduancees, &

de Schomberg, & de Marillac qui estoient passez ceste nuict là, & celuy de Mõsieur de Mailleray, & ayãt laissé encor à passer le regiment de Piedmont & Nauarre, les mousquetaires, si bien qu'ils prirent leurs ordre pour s'en aller aux ennemis pour les combatre, lesquels estans desia fort aduancez se retirant en tres-bon ordre, ils firent bonne mine, & pour donner loisir à l'infanterie de les pouuoir aborder, six ou sept vingts hommes de cheual s'aduancerent pour les engager au combat, leur faisant des demies char-

ges. Sur ces entrefaites les ennemis firent monſtre de ſoixante ou quatre vingts cheuaux pour toute cauallerie, leſquels vindrent au combat, & d'abord vindrent afronter Buſſi-Lamet auec ſa compagnie de cheual ; l'on a remarqué qu'en la meſlee les Anglois ne tiroient point leurs piſtolets qu'à bout portant, ils furent neantmoins battus & repouſſez, & contraints de ſe retirer à la faueur du bataillon qui faiſoit la retraitte, noſtre infanterie abordant le Sieur de Droict Lieutenant des gardes, qui menoit les en-

fans perdus, & commança de les attaquer. Le bataillon Anglois se retire sans faire resistance, & comme il fut aupres de la chaussee ils tournerent visage, & se mirent en resolution de combattre, mais nostre Caualerie estant preste les aborda de costé, & l'Infanterie à la teste, & Mōsieur de Droict estāt soustenu de Mr le Marquis de Fourille & de Monsieur de Porcheu Capitaines du Regiment qui auoit Rousseliere Enseigne auec luy, ils mirent en desroute toute l'armee Angloise, taillerent en piece sur la place plus de quinze cens hommes,

en prirent quatre cens prisonniers, dont le Milort Montjoye frere du Comte d'Olant fust recognu, lequel dit qu'il croyoit Bouquingan mort, neantmoins l'on a apris depuis qu'il est mis en fuitte, il a laissé pour marque de sa temerité & de sa honte vingt drapeaux & quatre canons, & en toute l'Isle il ne reste pas la queuë d'vn Anglois. Voila l'heureux succez des armes de nostre Prince, la honte de Bouquingan, & les actions les plus remarquables du sieur de Toiras, de Beaumont, &

dont la renommee ſe puiſſe entretenir aux ſiecles aduenir.

FIN.